

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (4,1-11)

Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable.

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Mais Jésus répondit :

« Il est écrit :

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit :

Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus lui déclara :

« Il est encore écrit :

Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

Il lui dit :

« Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

Alors, Jésus lui dit :

« Arrière, Satan !

car il est écrit :

C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le quitte.
Et voici que des anges s'approchèrent,
et ils le servaient.

HOMELIE

La liturgie met en parallèle le récit de la Tentation de Jésus avec celui d'Adam et Eve, le fruit défendu. Bien... pourquoi pas?

Mais l'évangéliste St Matthieu, lui, se réfère explicitement à l'histoire même du Peuple de Dieu, plus précisément à sa longue marche dans le désert sous la conduite de Moïse.

Jésus passe « *quarante jours et quarante nuits* » dans le désert, tout comme les Fils d'Israël y ont passé quarante ans.

C'est encore pour St Matthieu une manière de nous dire que Jésus récapitule en lui toute l'histoire du Peuple de Dieu.

Mais surtout, Jésus, tout comme les Fils d'Israël au désert, est soumis à la Tentation.

Alors, c'est quoi, la Tentation?

Quand j'étais petit, j'aimais bien les bonbons.

Mais les bonbons, c'est pas bon : ça donne des caries.

Alors moi, j'avais la tentation de manger des bonbons plus que de raison.

Mais non, la Tentation, c'est tout autre chose: c'est une remise en cause radicale de soi-même; c'est un doute essentiel, existentiel diraient les philosophes.

Au désert, le Peuple de Dieu a connu la Tentation, cette remise en cause fondamentale de lui-même et de sa raison d'être.

Et d'abord, les Fils d'Israël ont eu faim.¹

Comment croire à Dieu s'il nous laisse mourir de faim?

Comment croire à soi-même quand on a faim?

Après quarante jours dans le désert, Jésus, lui aussi, a faim.

« Si tu es le Fils de Dieu, dit le Tentateur, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Le tentateur, le Satan, le démon sait ce qu'il fait.

Jésus vient de recevoir le baptême de Jean au Jourdain.

Il a pris place parmi les hommes et, en même temps, une voix a proclamé: *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. »*²

Mais est-ce bien vrai?

La tentation, la remise en cause de soi-même, c'est pour Jésus une remise en cause de son identité de Fils de Dieu, une remise en cause de la relation à son Père: *« Si tu es le Fils de Dieu... »*

Jésus ne se laisse pas prendre, il ne se laisse pas étouffer par le doute.

Au désert, pour nourrir son peuple, Dieu lui a donné la manne.

Jésus, lui, va plus loin, comprend plus loin: *« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »*

1 cf. Exode 16
2 Matthieu 3,17

La deuxième tentation, commence par les mêmes mots:

« Si tu es le Fils de Dieu... »

Là encore, c'est le même doute, la même remise en cause de la relation privilégiée qui unit Jésus à son Père.

La tentation, c'est d'exiger du Père un signe tangible de ce lien:

« Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas. »

Tout comme le Peuple de Dieu au désert.

Il avait douté du Seigneur, de son lien privilégié avec Dieu:

« Le Seigneur est-il avec nous, oui ou non? »³

Mais, là encore, la réponse de Jésus est la plus forte:

« Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »⁴

Enfin, dernière tentation:

« Tout cela, je te le donnerai si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

Rappelez-vous au désert: les Fils d'Israël ont douté de Dieu et de Moïse.

Ils se sont tournés vers d'autres dieux, cherché d'autres protections, d'autres sécurités.

Rassemblant tout ce qu'ils avaient, leurs richesses, leurs bagues, leurs anneaux, ils ont érigé l'image d'un autre dieu, le veau d'or, et se sont prosternés devant lui⁵.

Jésus, comme eux, connaît le doute, et la tentation de se réfugier dans d'autres sécurités: l'avoir, le paraître, le pouvoir.

Mais non: le lien à son Père est le plus fort, demeure le plus fort.

³ Exode 17.7

⁴ voir en parallèle Exode 17.2: "Pourquoi mettez-vous Yahvé à l'épreuve?"

⁵ Exode 32

C'est son identité, sa raison d'être: « *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* »

Récapitulons: Jésus est vraiment homme.

Lui qui n'a pas péché a accepté le baptême de Jean, accepté d'être compté parmi les pécheurs.

Lui qui, très concrètement, a vécu à un moment précis de l'histoire, au fin fond d'une petite province dominée par les armées romaines, lui embrasse toute l'histoire de son Peuple, et, par là même, toute l'histoire de l'humanité.

Lui, enfin, comme son peuple, comme nous, est amené à connaître la tentation, le doute, la remise en cause de lui-même et du lien avec son Père.

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* », osera-t-il crier sur la croix.⁶

Parce qu'il va au-delà de ce doute, parce qu'il repousse la Tentation, Jésus, Fils de Dieu, accepte d'être pleinement Fils de l'Homme .

Et nous, fils des hommes, acceptons-nous d'être vraiment et pleinement Fils de Dieu?

6 Matthieu 27,46